
Actes de la deuxième conférence internationale sur la Francophonie économique

L'ENTREPRENEURIAT ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ET DES FEMMES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Université Mohammed V de Rabat, 2-4 mars 2020

Rabat, 2-4 mars 2020

L'ÉCOLE IVOIRIENNE : TAUX DE RÉUSSITE OU FORMATION DE QUALITÉ ?

Seydou OUATTARA

Doctorant en Sociologie

Socio-économie, gouvernance et développement

Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

saidseress@gmail.com

RÉSUMÉ – Le domaine de l'éducation est pour toute société la pierre angulaire de la construction de son avenir. Cependant, depuis 1990, le système éducatif ivoirien est confronté à des difficultés de tous ordres. Aujourd'hui, on assiste à une asymétrie flagrante entre taux de réussite et performance cognitive. D'où, cette étude sociologique avec la méthode qualitative qui a été menée sous forme d'entretien individuel semi-directif. La méthode d'échantillon par choix raisonné a permis d'échanger avec soixante-onze personnes. Ainsi, la plupart des élèves consacrent leur temps libre à des pratiques qui vont à l'encontre de leur éducation et formation. D'où, la baisse cognitive. En outre, un manque de motivation est observé chez les enseignants et cela impacte la qualité de la formation. En plus, les parents ont démissionné. Par ailleurs, les politiques internationales d'éducation amènent le gouvernement ivoirien à adopter des réformes éducatives. Ces réformes sont en inadéquation avec les réalités sociales. Aussi, la pédagogie tend à faciliter l'apprentissage et la formation aux élèves en diminuant leurs aptitudes cognitives. Les modes d'évaluation semblent ne plus viser à tester les capacités intellectuelles et réflexives des élèves. En plus, certaines classes ne sont plus susceptibles de redoublement.

Mots clés : Education, formation, évaluation, système.

Les idées et opinions exprimées dans les textes sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'OFE ou celles de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité des auteurs.

INTRODUCTION

« Le domaine de l'éducation est pour toute société la pierre angulaire de la construction de son avenir. L'éducation traduit les tendances et les options présentes dans la société et en même temps elle constitue un processus de projection dans le futur » (Mukene, 1988).

Depuis les années 1990, le système éducatif ivoirien, dans son ensemble, est confronté à des difficultés de tous ordres. La situation est devenue plus alarmante à la faveur des

différentes crises socio politiques qui se sont succédées. Les conséquences les plus évidentes de cette situation sont entre autres le manque d'infrastructures adéquates, le faible rendement des élèves, l'insuffisance des capacités d'accueil, les résultats mitigés comparativement aux objectifs du millénaire pour le développement (OMD), la qualité des enseignements etc.

Après avoir été considéré comme un des fleurons éducatifs de l'Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire se retrouve aujourd'hui en retrait de la performance atteinte par presque tous les autres pays de la sous-région en 2011. (Banque Mondiale, 2017). La crise militaro-politique de 2002 à 2010 qu'a connu la Côte d'Ivoire, ajoutée à la crise postélectorale de 2011, ont laissé d'énormes séquelles tant sur le plan politique, économique, sociale qu'éducative.

Bouaké et Katiola, dans le centre-nord de la Côte d'Ivoire, sont des villes qui constituaient des bastions de la rébellion. De ce fait, elle a connu une perturbation et un bouleversement de son système éducatif. D'abord, les cours ont connu un arrêt brusque et long. Ensuite, pour sauver l'année scolaire, l'on était amené à accélérer et à intensifier les cours. Par ailleurs, nous avons ainsi assisté au programme de double vacation. En outre, du fait de la crise, la quasi-totalité des enseignants titulaires ont dû déserté de la zone Centre Nord et Ouest (Zone CNO) pour se réfugier à Abidjan et dans le sud du pays ; Des zones dites stables, pro gouvernementales. Ainsi, pour combler le déficit d'enseignants dans la zone CNO, on a recruté sur le tas des jeunes bacheliers et étudiants qui n'avaient pas forcément achevé leurs études, qui n'avaient donc ni le niveau ni la compétence requise pour dispenser des cours. Ajouter à cela, le fait que le calendrier scolaire n'était plus normal.

C'est d'ailleurs ce qui fait dire Docteur Séhi BI que l'état de notre école est à l'image de notre société: divisée, lourde, inefficace, surchargée, confuse, mal orientée etc. Nous sommes loin des années des écoles prestigieuses de Yamoussoukro, d'Abidjan. Malgré les efforts du gouvernement ivoirien ces dernières années, les failles et les difficultés qu'elle connaissait depuis les années 1990 persistent

Le terme éducation peut être perçu dans des sens divers. Deux conceptions principales peuvent apparaître. Selon la première conception, l'éducation est une action ou le résultat de cette action, plus précisément l'action de développer des facultés et le résultat obtenu. Il peut s'agir de facultés morales, physiques, intellectuelles ou une faculté particulière de l'être humain. C'est en ce sens que l'on considérera l'éducation civique, physique, musicale, intellectuelle, etc. Lorsque cette éducation aura donné de mauvais résultats, l'on dira, par exemple, que l'éducation de cet enfant ou de cet individu est manquée. Selon la deuxième conception, l'éducation est une connaissance et une pratique, plus précisément la connaissance et la pratique des usages de la société. Cette deuxième conception est proche de la première ; elle insiste sur le résultat de la fonction de l'éducation. (Sehi Bi, 2019).

C'est l'éducation qui, en associant socialisation et savoir vivre inculque les valeurs d'éthique et de citoyenneté. L'instruction elle apporte une culture, un métier, un savoir- faire. C'est en associant les deux que l'on donne les moyens aux futurs adultes que sont nos enfants de devenir des Hommes. Suite à de nombreuses réformes, l'Education nationale en Côte d'Ivoire a perdu, du côté programmation, ce côté éducatif et ne transmet plus que l'instruction.

En effet, au lieu d'accorder la priorité à la diffusion des connaissances et des compétences, les écoles se soucient davantage du niveau de certification (Ayadi *et al.* 2018). Et c'est le cas en Côte d'Ivoire.

En outre, les politiques éducatives internationales influencent l'école ivoirienne dans une perspective de mondialisation et globalisation. Ainsi, les différentes réforment qu'elle adopte conformément au modèle occidental et international, ne riment pas nécessairement avec les réalités sociétales et contribuent à impacter la qualité et la performance du système éducatif ivoirien.

Aussi, le chômage fait que beaucoup de jeunes aujourd'hui en Côte d'Ivoire se dirigent vers l'enseignement sans passion et motivation. Juste parce qu'elles cherchent un boulot et une rémunération pour subvenir aux besoins économiques quotidiens. Par ailleurs, les enseignants ne sont pas assez bien formés et qualifiés pour assurer leurs fonctions d'enseignant. Selon Dr Bi Sehi Antoine MIAN un manque de considération et un salaire souvent bas expliquent en partie la pénurie « quantitative » en enseignants. Par exemple, il manque aujourd'hui plus d'un million et demi d'enseignants pour atteindre l'éducation primaire universelle de 2015 (un des Objectifs du Millénaire des Nations Unies), et plus de 3 millions d'ici 2030, en majorité en Afrique subsaharienne. Mais « il ne suffit pas de recruter ces enseignants : il faut les préparer, les former, les valoriser », observe Irina Bokova.

En 2014, selon les résultats du Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de Confemen (PASEC, 2014), dans les dix pays enquêtés, près de 60 % des élèves en moyenne n'ont pas atteint le seuil « suffisant » de compétence en lecture après au moins six ans de scolarité primaire. En Côte d'Ivoire, plus de la moitié (52,0 %) des élèves sont concernés par cette situation. Comme dans tous les pays, les élèves ivoiriens les plus faibles en fin de scolarité primaire ont beaucoup de difficulté à lire et à comprendre des textes et ont des acquis très fragiles en décodage, ne serait-ce que pour déchiffrer le sens de mots isolés issus de leur vie quotidienne. Cette situation nécessite une prise en charge rapide, puisque 24,0 % des élèves scolarisés en fin de primaire sont dans cette situation.

En 2014, toujours selon PASEC, dans les dix pays enquêtés, près de 60 % des élèves en moyenne n'ont pas atteint le seuil « suffisant » de compétence en mathématiques en fin de scolarité primaire. En Côte d'Ivoire, près de trois élèves sur quatre (73,1 %) n'ont pas atteint ce seuil. Les élèves les plus faibles en fin de scolarité primaire ont toujours de la difficulté à effectuer au moins une des quatre opérations avec des nombres entiers ou à identifier l'unité de mesure propre aux longueurs (le mètre). Près de 30 % des élèves scolarisés sont dans cette situation en fin de primaire. D'un pays à l'autre, la proportion d'élèves qui éprouvent de la difficulté dans ces domaines des mathématiques est plus ou moins importante.

Malheureusement on continue de faire avancer de niveau des élèves qui n'ont aucune compétence ni en sciences, ni en littérature. L'école étant une continuité, ils avancent et les lacunes persistent jusqu'à ce qu'on ait aujourd'hui un système éducatif ivoirien du primaire jusqu'au supérieur peu performant. D'où, le rang de la Côte d'Ivoire au niveau du classement de l'échelle mondiale en matière d'éducation.

Alors que quand on se rappelle des propos d'OTTO VON BISMARCK, chancelier allemand d'alors, qui disait à la fin de la deuxième guerre mondiale : « le pays qui aura le meilleur système éducatif, dominera le monde ». Cela pour signifier que pour atteindre le développement ce n'est pas compliqué si et seulement si le système éducatif est parfait et réussi. On s'aperçoit aujourd'hui que ce n'étaient pas des propos vains car ils sont avérés. Nous sommes sans ignorer de la place économique et institutionnelle de l'Allemagne au sein de l'union européenne et dans le monde après être démantelée et anéantie à la fin de la seconde guerre mondiale dans les années 1945. C'est dans même perspective que MC Namara

soutenait que « notre système éducatif est la pierre angulaire de notre prospérité nationale et la clé de notre avenir ». Ces propos témoignent également de la place qu'occupe l'éducation dans le niveau de développement d'un pays.

Pourtant, renforcer les compétences des élèves n'exige pas nécessairement que l'on mobilise des ressources scolaires considérables (Ayadi *et al.*, 2018). Ainsi, il s'agira pour nous d'analyser les facteurs explicatifs de la baisse de la performance cognitive chez les élèves paradoxalement à des taux de réussite élevés en fin d'année scolaire.

Dès lors, quels sont les déterminants sociaux liés à la baisse de la qualité du système éducatif ivoirien ?

MATERIEL ET METHODES

1. DELIMITATION DU CHAMP D'ETUDE

1.1. Champ géographique

Notre étude se déroule au centre nord de la Côte d'Ivoire, dans le district de la vallée du bandama, plus précisément dans les chefs-lieux de région du Gbêkê et du Hambol. Ce sont en effet les villes de Bouaké et Katiola.

1.2. Champ social

La présente étude porte sur les élèves, les étudiants et les Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique (DRENET) du district de la vallée du bandama.

2. TECHNIQUES ET OUTILS DE COLLECTE DE DONNÉES

2.1. Techniques de collecte de données

2.1.1 Recherche documentaire

La recherche documentaire a permis de collecter des informations pour la réalisation de cette étude. Cette recherche nous a permis de recueillir un ensemble d'écrits portant partiellement ou à divers angles sur notre sujet. Elle a porté sur les ouvrages généraux, les ouvrages spécifiques et des articles. D'autres informations ont aussi été recueillies à partir d'entretiens et des prises de notes qui sont des éléments constitutifs de cette enquête.

2.1.2. Entretiens exploratoires

Les entretiens exploratoires effectués lors de cette étude ont permis de trouver des pistes de réflexion, d'établir des objectifs (général et spécifiques) de travail. En plus, ils nous ont permis de rencontrer les populations cibles.

En effet, nous avons pu rencontrer trente-cinq (35) personnes. Les entretiens exploratoires se sont déroulés sur cinq (10) jours. Ces entretiens nous ont permis de mieux cibler et d'affûter les outils de collecte de données d'enquêtes.

2.1.3. Observation directe

L'observation, parfois appelée "travail de terrain", est une étape essentielle dans toute recherche en sciences sociales. Elle comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse (hypothèses et concepts avec leurs dimensions et indicateurs) est soumis à des données observables. Ainsi, lors de nos observations, nous avons pu constater que la majeure partie des apprenants est préoccupée par le diplôme et le non savoir. Et bon nombre d'enseignants du primaire et du secondaire n'ont pas l'amour de leur travail et sont

préoccupés par d'autres activités économiques qu'ils développent. En outre, les réformes du système éducatif contribuent à la baisse du niveau des élèves.

2.2. Outils de collecte de données

2.2.1. Guide d'entretien

Le guide d'entretien est un support sur lequel le chercheur se base pour mener à bien sa collecte de données, d'informations sur le phénomène étudié. Sur ce guide, nous avons posé des questions en fonction des objectifs assignés. L'utilisation de l'entretien comme technique de collecte des données dans le présent travail tient sa justification du fait que cette étude envisage faire ressortir les raisons sociales qui expliquent la baisse du niveau des élèves et étudiants en Côte d'Ivoire. Les propos recueillis auprès des enquêtés ont permis de comprendre la chute du niveau des élèves et étudiants. Les entretiens semi-directifs ont porté sur les thématiques suivantes :

- Baisse cognitive chez les élèves.
- Attitudes des enseignants et qualité de l'enseignement.
- Politiques éducatives gouvernementales.
- Perspectives pour une meilleure qualité de l'éducation.

3. ÉCHANTILLONNAGE

En sciences sociales, il est difficile de mener son étude sur toute la population. C'est pourquoi, il est nécessaire de choisir un échantillon sur lequel doit porter l'étude.

3.1. Population-cible

La population est l'ensemble des individus qui habitent un espace, un lieu (la terre, une région, un pays, une ville etc.). Pour N'da Paul (2012)¹, « *La population est une collection d'individus, c'est-à-dire un ensemble d'unités élémentaires (personne, un groupe, une ville), qui partagent des caractéristiques précisées selon des critères définis. Les critères concernant par exemple l'âge, le sexe, la scolarité, le revenu, etc.* ».

Cette étude vise particulièrement les élèves, les étudiants, les enseignants, des autorités administratives.

3.2. Technique d'échantillonnage

L'échantillonnage des personnes à enquêter s'est fait sur la base d'échantillon par choix raisonné doublé d'un échantillonnage par quotas et en se basant sur la disponibilité des personnes à participer aux entretiens.

3.2.1. Critères de choix

Pour retenir les personnes à interroger, des critères de sélection ont été établis:

- Etre élève.
- Etre enseignant du primaire ou du secondaire.
- Etre un parent d'élève
- Etre une autorité décentralisée du Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique (MENET).

3.2.2. Taille de l'échantillon

¹ N'Da Paul. 2002. Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats, Abidjan, EDUCI.

La méthode d'échantillonnage par choix raisonné doublé d'échantillonnage par quotas a permis d'échanger avec soixante-onze (71) personnes à savoir vingt-quatre (24) enseignants dont seize (16) instituteurs, trente (30) élèves, quinze (15) parents d'élève et deux (2) DRENET pour les interroger relativement à nos objectifs de l'étude. Par ailleurs, trois anciens instituteurs ont été interrogés.

4. METHODE ET THEORIE D'ANALYSE

4.1. Méthode d'analyse

4.1.1. La méthode qualitative

Conduite auprès des acteurs, la méthode qualitative a été menée sous forme d'entretien individuel. La méthode qualitative renferme cinq traditions : l'approche biographique, l'approche ethnographique, la théorie enracinée, l'étude de cas et l'approche phénoménologique. C'est sur cette dernière citée qui est une étude compréhensive que nous nous sommes appuyés. Cette démarche permet en sociologie de comprendre le comportement d'un individu, d'une entreprise, d'une institution, d'un groupe social et culturel à partir des explications que le ou les acteurs donnent du problème, du phénomène. C'est une démarche en sociologie qui accorde une importance et une signification profonde aux dits des acteurs par rapport à une situation donnée. Ainsi, dans le cadre de cette étude, nous avons fait recours à la méthode qualitative dans son approche phénoménologique afin de comprendre les explications que les acteurs donnent eux-mêmes de notre sujet à l'aide c'est-à-dire la baisse du niveau des élèves.

4.1.2. Théorie d'analyse

Les théories de « **l'acteur et le système** » de Michel CROZIER et la théorie de « **l'habitus** » de Pierre BOURDIEU ont permis d'analyser nos données d'enquête.

Le **systemisme** de Michel CROZIER a permis d'analyser et de comprendre comment si un élément du système est défaillant, cela entraîne une faille sur tout le système.

Quant à **l'habitus** de Pierre Bourdieu, il a permis d'analyser et comprendre comment des attitudes, des pratiques se sont introduites dans le système éducatif ivoirien et sont devenues par la suite des habitudes.

RESULTATS ET DISCUSSIONS

RESULTATS

1) Baisse de la performance cognitive chez les élèves

En Côte d'Ivoire, plus de la moitié (52,0 %) des élèves en moyenne n'ont pas atteint le seuil « suffisant » de compétence en lecture après au moins six ans de scolarité primaire selon les résultats du PASEC 2014. Toujours selon les scores du PASEC 2014, En Côte d'Ivoire, près de trois élèves sur quatre (73,1 %) des élèves en moyenne n'ont pas atteint le seuil « suffisant » de compétence en mathématiques en fin de scolarité primaire.

Cette baisse de la performance cognitive est relevée et avérée auprès de notre population d'enquête.

Elève :

« On est vraiment nul maintenant. On est toujours concentré sur nos téléphones. On n'a plus le temps de lire au détriment des réseaux sociaux. La technologie et les réseaux sociaux nous ont beaucoup impactés. On y passe la majeure partie de notre temps au lieu de lire et réviser. »

Elève :

« C'est normal que les élèves soient nuls maintenant. Quand un professeur est rigoureux, exigeant et correct les élèves se révoltent contre lui. Ils boycottent ses cours. »

Elève :

« En 2007, à Sakassou, nous on a fait le CP1, CP2 et le CE1 en une année car de 2002 à 2006 on ne faisait pas cours. »

Instituteur :

« Jusqu'à vers les années 2000, les élèves pouvaient lire à partir de la classe de CP2. Mais aujourd'hui, même au CM2, les élèves ont des difficultés à lire, écrire et calculer ».

Professeur de lycée :

« On se demande souvent comment les enfants font pour arriver ici au collège. Ils n'ont pas le niveau. Un niveau d'étude requiert une connaissance et cela n'est plus le cas chez nos élèves. »

Professeur de collège

« Les élèves de maintenant sont de vrais buvards. Ils viennent avaler les cours et repartir sans pouvoir rendre avec exactitude lors des interrogations. Alors que ceux d'avant nous posaient des questions qui nous donnaient du fil à tordre lors des leçons. »

Elève :

« On est vraiment nul maintenant. On est toujours concentré sur nos téléphones. On n'a plus le temps de lire au détriment des réseaux sociaux. La technologie et les réseaux sociaux nous ont beaucoup impactés. On y passe la majeure partie de notre temps au lieu de lire et réviser. »

2) La responsabilité des enseignants

Notre enquête de terrain nous a permis de comprendre que c'est le manque d'emploi amène certaines personnes à se tourner vers l'enseignement même si ce n'était pas leur ambition de départ. Certains enseignants pensent même que leur niveau d'étude est trop élevé pour être surtout enseignant du primaire. Mais faute d'emploi, ils se sentent contraints de s'y adonner. De ce fait, une fois dedans, il exerce la fonction sans la moindre motivation, sans conviction, sans amour, sans passion et sans enthousiasme. Il n'y a donc pas de motivation et l'enseignement à son tour n'est pas de qualité. Les impétrants ne reçoivent pas alors le meilleur de la formation. Les parents d'élèves attestent que les enseignants sont responsables de la baisse de la performance cognitive des élèves car eux-mêmes ne sont pas qualifiés, ne sont pas instruits et ne sont pas des modèles pour les élèves. Pire, des élèves aussi évoquent le manque de qualification et des attitudes négatives de certains de leurs enseignants.

Elève :

« Nous, notre professeur d'espagnol n'a pas le niveau. Il ne maîtrise pas la langue. Ces cours sont difficiles à comprendre et on ne peut pas avoir la moyenne dans ses interrogations. »

Une élève :

« Les jeunes enseignants de maintenant passent tout leur temps à draguer les filles. Ils n'expliquent pas bien les cours, ils font beaucoup d'erreurs lors des cours et ils ne sont pas ponctuels ; contrairement aux vieux, aux anciens. »

Parents d'élève 1 :

« En les voyant même en ville, je me demande ce qu'ils peuvent bien apprendre à nos enfants à l'école. Ce n'est pas des modèles. Que ce soit par leur style vestimentaire, leur manière de s'exprimer. »

Parent d'élève 2

« Un enseignant commerçant, il est dans son magasin pendant les heures de cours. Comment il va bien enseigner nos enfants ? »

Parent d'élève 3 :

« Moi-même je compte faire changer d'établissement à ma fille. Sa maitresse est absente au moins 2 ou 3 jours dans la semaine. »

Parent d'élève 4

« Nos instituteurs de maintenant là, c'est des paresseux. Un, deux, trois ils s'assoient devant la salle et laissent les enfants seuls dans la classe. Et ils sont toujours en train de manipuler leurs Smartphones sur les réseaux sociaux »

Parent d'élève 5

« Le problème c'est que ces instituteurs sont pour la plupart très jeunes. Surtout, ils n'ont pas bien appris, ils ne sont pas bien formés. Comment ils peuvent bien former à leur tour ?

3) Les politiques éducatives gouvernementales

Les politiques internationales d'éducation, les politiques internationales de droit de l'homme et de droit des enfants amènent le gouvernement ivoirien à adopter des réformes éducatives. Ces réformes sont en train d'alléger la formation. Cette formation allégée, donne trop de liberté aux apprenants et diminue la qualité et le contenu des enseignements et des formations. Et notre étude nous révèle que les enseignants ne sont pas d'accord et maîtrisent pas tellement ces passages d'un système pédagogique à un autre.

Instituteur 1

« Avant c'était le système pédagogique Formation Par Compétence (FPC). Mais maintenant c'est le système pédagogique Application Par Compétence (APC). Et ce système a bien évidemment apporté des modifications dans le système éducatif ivoirien. Il donne beaucoup de latitudes aux élèves »

Institutrice 2

« On nous impose des taux de réussite. On doit beaucoup se justifier quand on a redoublants. Et puis, maintenant les moyennes de 4/10 ou 9/10 sont admissibles en classes supérieures. Par ailleurs, certaines classes ne sont plus susceptibles de redoublement ; notamment les classes de CPI, CE1 et CM1. »

Instituteur 3

« On n'a plus le droit de punir les enfants. Donc ils font ce qu'ils veulent en classe. Même quand un dort, on doit le laisser dormir »

Institutrice 1

« Moi, ce qui me gêne beaucoup, c'est de laisser dormir un élève quand il est dort en classe. Outre le sommeil, il peut arriver que l'élève ait un autre problème de santé sérieux. Pendant qu'on laisse dormir, la situation peut s'aggraver. »

Parent d'élève 4

« Le gouvernement adopte un système en conformité les exigences occidentales or eux leur objectif c'est de tuer nos futurs leaders depuis maintenant. »

Parent d'élève 5

« En voulant tout copier sur la France, on a des problèmes. Leur système éducatif ne peut pas forcément marcher ici. Notre éducation se meurt à cause du système éducatif Français qu'on calque. »

4) Perspectives pour l'amélioration du système éducatif

Après entretien avec notre population d'enquête, il en ressort les recommandations suivantes pour améliorer la qualité du système éducatif ivoirien :

- L'Etat doit recruter les jeunes qui viennent d'avoir fraîchement d'avoir le BAC
- On doit former les élèves maîtres du CAFOP pendant deux ou trois ans car c'était juste un an pendant un long moment.
- On doit également trouver le moyen de motiver, d'inciter les enfants aux travaux pour qu'ils aient le souci d'apprendre
- Le gouvernement doit adopter une réforme objective et rigoureuse en adéquation avec les réalités et besoins sociétales du pays.

Monsieur O.S

« Pour moi, on doit recruter les jeunes qui viennent d'avoir fraîchement d'avoir le BAC. Ils ont la fougue. Sinon, il y a beaucoup d'entre eux qui sont démotivés, ils sont désespérément arrivés dans l'enseignement. »

Ancien instituteur

« On doit former les élèves maîtres des Centre d'Animation et de Formation Pédagogique (CAFOP) pendant deux ou trois ans. Un an ce n'est pas suffisant. »

Instituteur 3

« Il y a des enfants que tant qu'on ne les frappe pas, tant qu'on ne les punit pas, ils ne seront jamais assez concentrés pour bien apprendre. »

DISCUSSION

« L'état de notre école est à l'image de notre société: divisée, lourde, inefficace, surchargée, confuse, mal orientée etc. Nous sommes loin des années des écoles prestigieuses de Yamoussoukro, d'Abidjan. Malgré les efforts du gouvernement ivoirien ces dernières années, les failles et les difficultés qu'elle connaissait depuis les années 1990 persistent. (Konan, 2018) »

Pour notre étude, nous pouvons tout simplement dire que les différentes crises politico-militaires qu'a connu la Côte d'Ivoire depuis 1990 jusqu'à aujourd'hui ont eu des répercussions directes et immédiates sur la qualité de l'école. Elles ont contribué à dégrader la qualité du système éducatif et les performances cognitives et scolaires des élèves.

« En matière éducative, les objectifs du millénaire résument bien la tendance adoptée à l'échelle internationale : la bataille contre la pauvreté est censée être livrée en concentrant les efforts pour « assurer l'éducation primaire pour tous » (Objectif du millénaire). Malgré la rhétorique utilisée, l'éducation est ainsi souvent réduite à la scolarisation ; elle est centrée sur l'école primaire, et cette dernière est essentiellement perçue comme un outil de réduction de la pauvreté. Cette approche des relations entre éducation et changement social dans les pays non hégémoniques pose diverses questions. (Lewandoski, 2011) »

A l'instar de Lewandoski, nous pouvons dire que, en Côte d'Ivoire d'aujourd'hui, l'éducation se résume seulement à la scolarisation non pas associée à l'instruction. Et pourtant ce sont les deux associées qui assurent une éducation de qualité et pour performant au bénéfice des populations et du développement du pays.

Une crise mondiale de l'apprentissage

« Le monde traverse une crise de l'apprentissage. Si l'accès à l'éducation s'est considérablement amélioré dans nombre de pays, scolarisation n'est pas synonyme d'apprentissage. Des centaines de millions de jeunes adultes ne possèdent même pas les compétences les plus élémentaires, comme calculer la monnaie à rendre lors d'une transaction, lire une prescription médicale ou comprendre un horaire de bus, et encore moins pour bâtir une carrière professionnelle ou bien accompagner le développement de leurs enfants. » (Banque mondiale)

Ceci dit, la baisse de la performance cognitive que connaît les élèves en Côte d'Ivoire n'est pas un phénomène propre et limité à la Côte d'Ivoire. Bien d'autres pays, surtout africains, traversent la même situation. Alors, comment se fait-il que la situation soit générale dans plusieurs pays au même moment ? Et que fait chacun de ces pays pour remédier à la situation ?

Un bon enseignant peut tout changer

« Il est de plus en plus évident que la crise de l'apprentissage est, au fond, une crise de l'enseignement. Pour que les élèves apprennent, il leur faut de bons enseignants. Pourtant, bien des systèmes éducatifs ne se soucient guère de ce que savent les enseignants, de la façon dont ils font cours, voire de leur présence en classe. Heureusement, dans tous les pays, il y a des enseignants dévoués et enthousiastes qui, malgré les difficultés, enrichissent et transforment la vie de leurs élèves. Ces héros surmontent tous les obstacles pour transmettre les savoirs avec passion, créativité et détermination. » (Banque Mondiale, 2017).

Tout comme en Côte d'Ivoire, les enseignants sont impliqués d'une manière ou d'une autre dans la dégradation de la qualité de l'école en Côte d'Ivoire. Il y en a qui ne sont pas assez qualifiés, d'autres ne sont pas motivés. Ceux-ci n'ont pas l'amour de ce travail mais s'y adonnent pour avoir de quoi survivre et ne pas rester chômeurs. Cela a donc des répercussions immédiates et directes sur la qualité du système éducatif.

La clé d'apprentissage réside dans la bonne gestion des écoles et des systèmes éducatifs

« Pour offrir une éducation de qualité, il faut mettre en place des systèmes qui, jour après jour et dans des milliers d'écoles, permettent à des millions d'élèves d'apprendre. Le succès des réformes de l'éducation suppose une conception optimale, une volonté politique forte et de réelles capacités de mise en œuvre. C'est une tâche colossale. De nombreux pays ont du mal à exploiter efficacement leurs ressources et, très souvent, l'augmentation des dépenses consacrées à l'éducation ne se traduit pas par une amélioration de l'apprentissage et du capital humain. Pour surmonter ces difficultés, il faut agir à tous les niveaux du système. » (Banque Mondiale, 2019)

Il ressort de notre étude qu'une éducation de qualité réside d'abord dans une bonne volonté et orientation politique. Tout pays doit asseoir son système éducatif avec rigueur en se basant de manière objective sur ses réalités sociales et ses objectifs de développement. Et non faire un éventuel copiage.

Réformer l'éducation : un long chemin, mais le jeu en vaut la chandelle

« Par nature, les investissements dans l'éducation requièrent patience et constance avant d'en constater les effets. Ainsi, il faudra une génération pour pouvoir récolter pleinement les fruits de la formation apportée aux enseignants, d'un usage efficace de la technologie, d'une meilleure gestion des systèmes éducatifs et de la motivation inculquée à des élèves bien préparés. Cependant, l'expérience nous montre que les pays qui ont rapidement accéléré leur développement et leur prospérité ont tous en commun de se soucier de la qualité de l'éducation et d'investir de manière appropriée dans ce domaine. » (Banque Mondiale, 2019)

C'est en cela que pour avoir à nouveau un système éducatif de qualité, la Côte d'Ivoire doit reformer le secteur avec rigueur, y investir de manière objective et avoir un peu de patience pour en remarquer les conséquences.

CONCLUSION

En conclusion, il convient de retenir que l'école ivoirienne est en défaillance, il y a une baisse du niveau intellectuel chez les élèves. Il y a un déphasage entre le niveau et la compétence, la connaissance acquise; contrairement aux élèves d'avant. La responsabilité incombe à tous les acteurs à savoir les élèves, les parents d'élèves, les enseignants et le gouvernement. Le gouvernement adopte des réformes éducatives souples, sans rigueur avec pour objectif d'avoir plus de taux de réussite. Les enseignants ne sont plus assez qualifiés ou motivés pour le métier de l'enseignement. Les parents ont démissionné. Ils ne suivent pas assez, ils n'accompagnent pas assez leurs enfants à l'école. Les élèves ne sont plus préoccupés par les aptitudes, les connaissances et compétences à acquérir à l'école. Ils sont juste préoccupés par les diplômes. Ainsi, pour redresser la situation, le gouvernement doit adopter une réforme du système éducatif plus pertinente et rigoureuse. Pendant ce temps, avant qu'on y soit, le taux de réussite en fin d'année et lors des examens à grands tirages est en permanente croissance alors qu'il y a une baisse de la performance cognitive flagrante.

BIBLIOGRAPHIE

Antoine S. B. M. 2013. « Les causes du manque d'enseignants qualifiés.

Ayadi M., S.Ramzi et A. Ben Mbarka (2018). « Pourquoi les performances et les acquis cognitifs des élèves du Maghreb sont-ils faibles? », in « Situation économique en Afrique francophone : Enjeux et perspectives », sous la direction de Brahim Boudarbat, Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal, novembre 2018.

Banque Mondiale, 22 Janvier 2019. L'enseignement dans le monde : les devoirs sont-ils faits ?

Bara D. Les problèmes de l'école – Et si nous sommes tous responsables ?

Durkheim E. 1993. Les règles de la méthode sociologique, Paris : PUF, P.3

François K. 2019. *L'Education nationale a perdu le côté éducatif et ne transmet plus que l'instruction*. YECLO.

Luyten, J.W., Scheeren, J., Visscher, A.-J., Maslowski, R., Witziers, B. et Steen, R. (2005).

School Factors Related to Quality and Equity: Results from PISA 2000. Paris, OCDE. Consulté en ligne le 13 janvier 2009.

Marie-France L et Nolwen H. *Politiques, acteurs et systèmes éducatifs entre internationalisation et mondialisation*. Revue Tiers Monde 2015/3 (N° 223), pages 11 à 28.

Madeleine G. 1986. Méthodes des sciences, Paris, Dolloz, 11^{ème}, P.67

MENETFP, rapport d'analyse statistique du système éducatif Ivoirien, 2016-2017.

OCDE (2016). « Résultats du PISA 2015 (Volume I) : L'excellence et l'équité dans l'éducation », PISA, Éditions OCDE, Paris.

PASEC, 2014. Performance du système éducatif Ivoirien : compétences et facteurs de réussite au primaire.

Paul N'DA. 2002. Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats, Abidjan, EDUCI.

Stéphane M. et Alexandre A. J. B, 2016. Rousseau et l'éducation : apports et tensions, Volume 5, numéro 2.

UNESCO, 2014. *Une éducation de qualité nécessite des enseignants qualifiés*